

Chers tous,

comme promis, je vous envoie tardivement - et je m'en excuse - le résultat de nos réflexions autour du projet sur l'italophonie dont nous vous avons fait part lors du dernier séminaire Circé.

Suite à une première rencontre préparatoire, l'idée d'une délimitation du sujet, en faveur du domaine de la **poésie contemporaine italophone**, s'est imposée. En effet, il s'agit, d'une part, d'un axe majeur caractérisant Circé et nos sujets de recherche respectifs ; d'autre part, il représente une piste féconde d'analyse des rapports entre langues (avec les questions centrales du plurilinguisme, du choix des langues 'minorées', de la traduction et, plus en général, des transferts culturels), entre genres (remise en cause des frontières entre poésie/prose) et entre formes artistiques (transmédialité).

Par ailleurs, le constat d'une prolifération de manifestations scientifiques portant sur l'écriture dite de la "Migration" nous incite à adopter un point de vue critique et des modalités d'organisation originales pouvant apporter un nouvel éclairage sur cette question. Nous proposons, par conséquent, d'organiser une journée de rencontre, à concevoir idéalement sous la forme d'une **table ronde entre poètes et critiques**, qui envisage de faire dialoguer ensemble ceux qui créent et ceux qui concourent à définir - par les critères herméneutiques qui sous-tendent tout processus de sélection (inclusion/exclusion), légitimation et consécration - le panthéon de la poésie contemporaine en langue italienne, encore largement dominé par le clivage entre l'univers de l'*italophonie* et une production plus "*stanziale*".

Il s'agirait d'une occasion de dialogue assez rare dans le monde académique qui permettrait aux **jeunes chercheurs** et aux **étudiants** intéressés (on pense notamment à ceux qui suivent nos cours "Autres Italies") de préparer (**interventions théoriques, lectures et interprétations de textes, traductions, rédaction de dossiers bibliographiques**) et animer ensemble cette rencontre qui aurait d'ailleurs vocation à s'exporter "hors les murs", afin d'ouvrir le débat à un public plus large.

Il est souhaitable que cette journée de rencontre, que l'on envisage de fixer au mois de **mai**, soit précédée d'une séance collective au sein du séminaire général, avec quelques interventions théoriques et notamment avec l'élaboration d'un corpus de textes significatifs.

Nous lançons donc, d'ores et déjà, un **appel à contribution/participation** afin de constituer un sous-groupe de travail qui pourrait se réunir à partir du mois de janvier.

À bientôt,

Amicalement,

Sarah Ventimiglia  
(avec Mía Lecomte)